



SOMMAIRE

- ▶ **CAROTTE** : pression puceron et *oïdium* importante.
- ▶ **CELERI** : année favorable à la fusariose/*pythium*.
- ▶ **CHOUX** : année favorable aux insectes, peu favorable aux maladies.
- ▶ **ENDIVE** : pression des ravageurs (mouches mineuses et pucerons lanigères) importante.
- ▶ **EPINARD** : noctuelles et pucerons particulièrement présents.
- ▶ **HARICOT/FLAGEOLET** : mouche des semis et vols d'Héliothis.
- ▶ **OIGNON** : année favorable aux thrips.
- ▶ **POIS** : présence continue de pucerons.
- ▶ **POIREAU** : conditions climatiques favorables aux thrips.
- ▶ **SALADES** : problèmes de gibiers, pucerons et noctuelles.

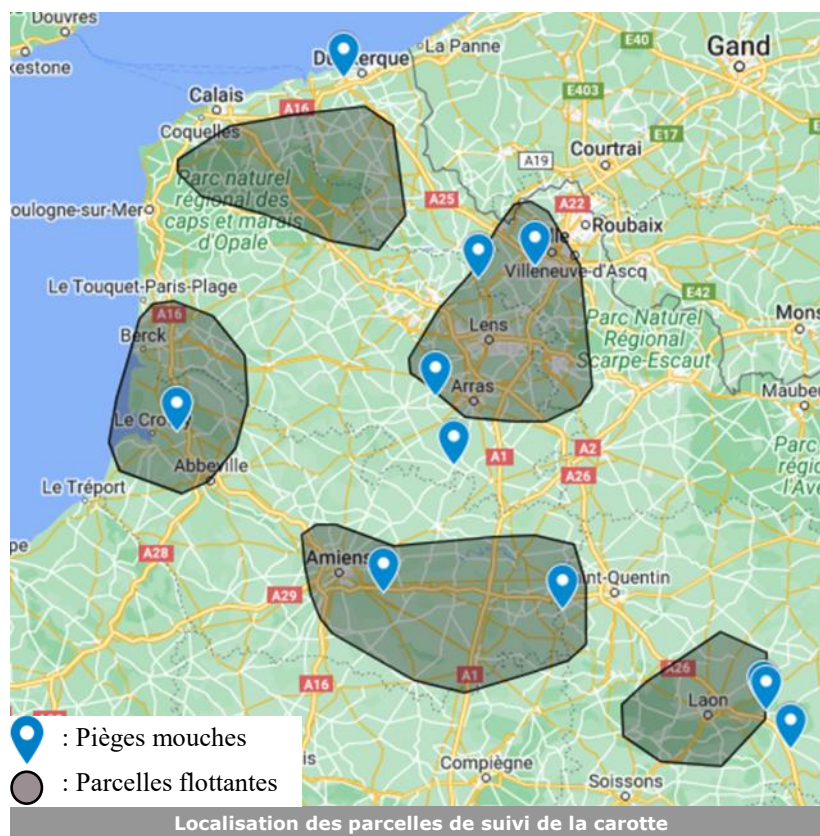
Légende des tableaux :

Fréquence	0 : absent	1 : rare	2 : régulier	3 : généralisé
Intensité	0 : insignifiante	1 : faible	2 : forte	3 : très forte, pouvant engendrer déclassement ou perte de récolte

CAROTTE

Réseau d'observation

Huit structures (ou regroupements de structures) ont participé aux tours de plaine et aux relevés de pièges de la mouche de la carotte. Les parcelles flottantes observées se situent dans les zones de production figurant sur la carte ci-contre.



Période de surveillance des principaux parasites

Les observations ont été réalisées de fin avril jusqu'à la deuxième décennie d'octobre.

Ravageurs

Fin avril, les pucerons commencent à être observés dans les parcelles de carottes. Leur présence se généralise à l'ensemble des secteurs de production autour de la mi-mai, mais l'Aisne (02) reste le département le plus concerné. En parallèle, les auxiliaires et notamment les larves de coccinelles sont présents en parcelles, le plus souvent en nombre suffisant pour contrôler les infestations. La pression puceron commence à baisser à partir de la dernière décade de mai et dès la mi-juin, bon nombre de parcelles dépassent le stade de sensibilité de 4 feuilles. Dans certaines parcelles, des colorations rougeâtres, signes de viroses, sont constatées sur jeunes carottes.

Fin septembre, des pucerons lanigères (ou pucerons des racines) sont observés sur le collet et sur les feuilles dans quelques parcelles de carottes, notamment celles les plus touchées par l'*oidium*.

Globalement, les piégeages de mouche ont été faibles. Quelques mouches ont été capturées localement dans le Pas-de-Calais (62). Le climat sec et chaud de cet été a limité l'activité des adultes et n'a pas été favorable à la survie des pontes. Quelques dégâts ont toutefois été signalés ponctuellement.

Maladies

Quelques symptômes d'alternariose ont été observés dans l'Aisne (02) entre la mi-juin et début juillet. Puis à partir de début août, c'est l'*oidium* qui a fait son apparition dans le secteur de Marchais dans l'Aisne (02) avant de se généraliser dans tous les secteurs à partir de la fin août. En effet, les conditions de sécheresse alternées avec des irrigations et/ou orages ont été propices à la propagation de cette maladie. A partir de la mi-septembre, le retour des pluies permet le renouvellement des feuilles et la diminution de l'intensité de l'*oidium*. Fin septembre, l'alternariose se développe très doucement. Cette année, il n'a pas été signalé de sclérotinia.

Bilan sanitaire

Semaine	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	
RAVAGEURS																											
Mouche de la carotte																											
Pucerons																											
MALADIES																											
Alternariose																											
Oïdium																											
Sclérotinia																											
Midiou																											

Périodes d'apparition et fréquence des ravageurs et maladies de la carotte

CELERI

Réseau d'observation

Les partenaires pour la réalisation des observations sont la Chambre d'Agriculture Nord-Pas-de-Calais, Natur'Coop et FREDON Hauts-de-France. Les captures de mouches du céleri (*Euleia heraclei*) étaient suivies sur les sites de Hinges (62) et Saint-Omer (62). Ces parcelles ont parfois fait l'objet d'observations. Occasionnellement, les pièges à mouches de la carotte du réseau Carotte situés à Bucquoy (62), Haubourdin (59) et Grande-Synthe (59), ainsi qu'un piège situé à Loos-en-Gohelle (62) ont permis de mettre en évidence la présence d'insectes.



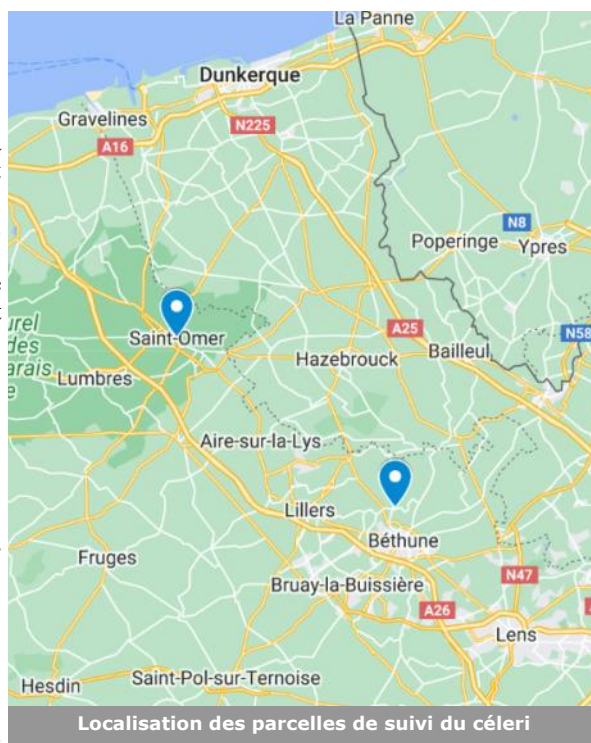
« Cœur noir » sur céleri (PLRN)

Période de surveillance des principaux parasites

Les observations ainsi que le piégeage à Hinges (62) et Saint-Omer (62) ont été réalisées de mi-mai jusqu'à mi-octobre.

Climat

Les jours de forte chaleur ont entraîné un ralentissement de la croissance et des brûlures du feuillage. En céleri branches, il y a eu plus de phénomènes de « cœurs noirs ».



Localisation des parcelles de suivi du céleri

Période de surveillance des principaux parasites du céleri

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Ravageurs	Mouche du céleri					
	Mouche de la carotte					
	Puceron					
Maladies				Sclerotinia		
				Septoriose		
	Fusariose					

Mouche du céleri (*Euleia heraclei* ou *Phylophylla heraclei*) et mouche de la carotte (*Psilae rosae*)

Les premiers individus de la mouche du céleri ont été capturés dès début mai. La pression a ensuite été faible durant toute la campagne. La première mouche de la carotte a été capturée début juin, puis le seuil indicatif de risque a été dépassé dans certaines parcelles du réseau Carotte début août. Globalement, la pression est restée faible jusqu'à la fin septembre où plusieurs individus ont été capturés.



Individu et dégâts de mouche du céleri (FREDON HDF)

Puceron

Les pucerons présents en début de campagne ont pu être maîtrisés grâce à la présence des auxiliaires.

Maladies

Des cas de sclérotinia sont apparus au cours de l'été-automne. La septoriose est arrivée tardivement, en septembre. Lors des pics de chaleur, des cas de *pythium/fusarium* ont pu causer le jaunissement de plants.

De manière générale, les conditions climatiques ont retardé l'apparition des maladies du feuillage.



Fusarium/pythium dans une parcelle de céleri (PLRN)



Septoriose sur céleri (Natur'Coop)

Bilan sanitaire

	Mouche du céleri	Mouche de la carotte	Puceron	<i>Sclerotinia</i>	Septoriose	Fusariose/ <i>Pythium</i>
Fréquence	1	1	1	1	1	2
Intensité	0	0	0	0	0	3

Evolution des ravageurs et maladies en 2022

CHOUX

Réseau d'observation

Pendant la campagne de culture des choux, 15 parcelles de référence ont été observées afin de déterminer et d'évaluer l'évolution de la pression des différents bioagresseurs.

Outre les observations, des pièges à phéromones sont aussi positionnés sur les parcelles afin de déterminer l'arrivée en préventif de certains insectes. Ces pièges à phéromones sont utilisés pour capturer les papillons de teigne (*Plutella xylostella*) et les papillons de noctuelle gamma (*Autographa gamma*). Des pièges destinés à collecter les œufs de mouche du chou sont également utilisés pour anticiper les vols de l'insecte.

Associées à ces parcelles de référence, des parcelles flottantes permettent aussi de mettre en avant des bioagresseurs bien spécifiques. Les observations du réseau BSV Choux sont réalisées par 5 structures partenaires (Pôle Légumes Région Nord, FREDON Hauts-de-France, Bonduelle, La Choucroute de Campagne, Natur'Coop) ainsi que par 6 producteurs de chou (majoritairement chou-fleur et chou pommé).

Période de surveillance des principaux parasites

Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant le cycle cultural du chou, soit de fin avril à début novembre.

Les observations et le piégeage de noctuelles *Autographa gamma* et de teignes des crucifères (*Plutella xylostella*) se sont déroulés de fin avril à fin octobre.

Climat

Les premiers repiquages ont eu lieu en mars. Celui-ci s'est déroulé dans de bonnes conditions. Le temps sec a contraint certains producteurs à irriguer pour favoriser une meilleure reprise du plant.

La neige ainsi que le gel de fin mars n'ont pas eu d'impact sur les choux-fleurs protégés par le P17. Cela a cependant ralenti un peu leur croissance.

Le vent de mi-avril a arraché certaines bâches.

Les températures très chaudes et le temps sec du mois de mai ont contraint à l'irrigation des parcelles de chou et de choux-fleurs. Malgré le manque d'eau, les choux et choux-fleurs non irrigués sont beaux.

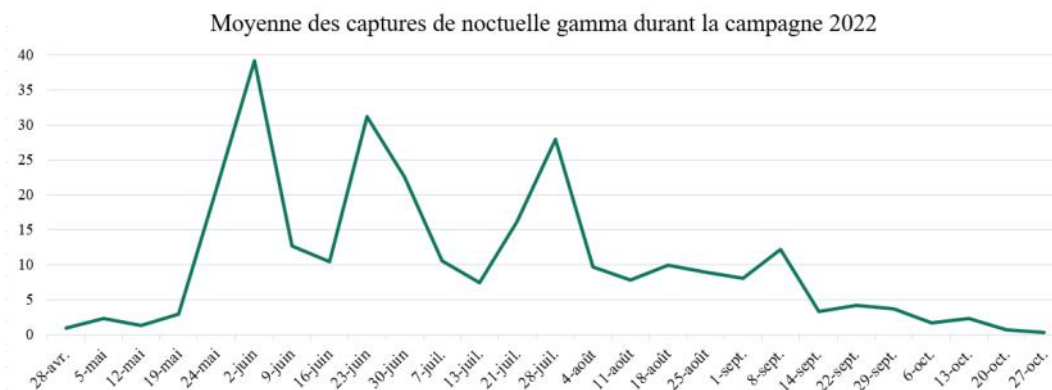
Le temps chaud et sec s'est installé tout l'été. Certaines parcelles ont souffert de la chaleur et ont eu du mal à pousser. Les producteurs se retrouvent avec des parcelles très hétérogènes et des retards de croissance, même sur des parcelles irriguées.

En octobre, on observe une pluviométrie un peu plus conséquente.

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Les premiers papillons ont été capturés dès fin avril avec un niveau de pression faible jusque mi-mai (moins de 5 individus capturés par piège). Les premières chenilles observées ont suivi dès la semaine suivante toujours avec une pression faible et assez peu de dégâts.

Les captures ont été au plus fort début juin, avec un pic de piégeage à 40 papillons environ. Cependant, la présence et les dégâts de chenilles sont restés assez faibles jusqu'à la fin de la saison. De nouveaux pics de captures ont été observés le 23 juin et le 28 juillet avec au maximum 30 papillons en moyenne capturés. Un léger pic est observé le 8 septembre avec un piégeage d'une dizaine de papillons. La pression a été assez faible cette année.

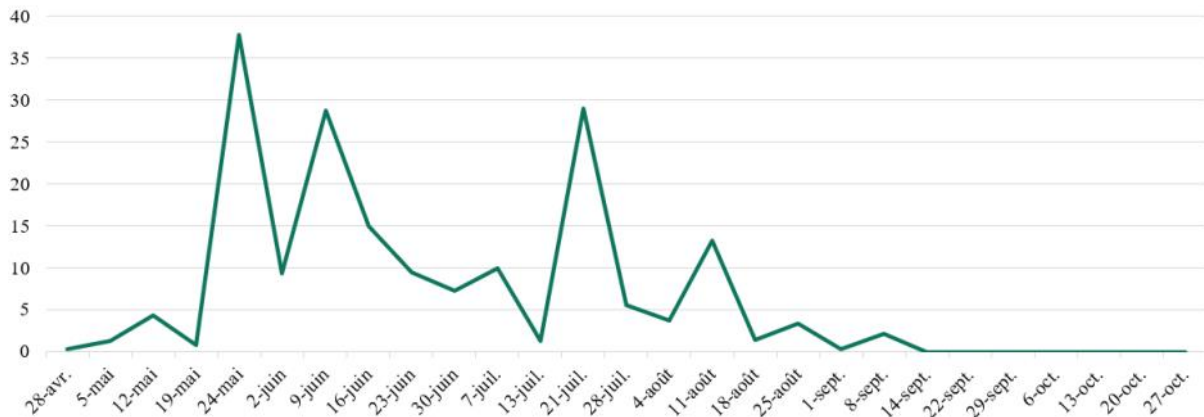


Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*)

Les premiers papillons ont été capturés début mai avec un niveau de pression faible jusque fin mai (moins de 5 individus capturés par piège). Les premières chenilles observées ont suivi dès la semaine suivante toujours avec une pression faible et assez peu de dégâts.

La pression a été assez faible cette année. Les captures ont été au plus fort fin mai, avec un pic de piégeage à 40 papillons environ. Cependant, la présence et les dégâts de chenilles sont restés assez faibles jusqu'à la fin de la saison. De nouveaux pics de captures ont été observés le 9 juin et le 21 juillet avec au maximum 30 papillons en moyenne capturés. Un léger pic est observé le 11 août avec un piégeage d'une quinzaine de papillons.

Moyenne des captures de teigne des crucifères durant la campagne 2022



Puceron

Cette année, chaude et sèche, a été une année à forte pression pucerons. Ils ont été observés dans les parcelles dès la mi-mai. La pression a été forte tout l'été, malgré une baisse de population à certaines périodes. Après le 15 août, les colonies de pucerons ont bien diminué. L'arrière-saison ayant été très douce, les pucerons ont été observés dans les parcelles jusque début octobre.



Altises et dégâts sur chou (FREDON HdF)

Altise

Les altises ont fait leur apparition très tôt dans les parcelles, dès le mois de mai. Les températures chaudes et sèches ont permis à la population d'altises de rester présente dans les parcelles une bonne partie de l'été. Le stade sensible du chou est de la plantation au stade 8 feuilles. Les jeunes plants stressés par le manque d'eau et non protégés par un filet insect-proof se sont fait attaquer. Des altises ont été observées sur des choux en pommaison. A ce stade, la culture n'est plus sensible aux attaques.



Aleurodes sur chou (Natur'coop)

Aleurode

Les aleurodes étaient présents sur les choux-fleurs d'hiver dès le mois de mars. Le manque de gel n'a pas permis de les tuer pendant l'hiver.

Dans le secteur des Weppes (59), ils se sont énormément développés. La gestion de ce ravageur est devenue impossible à partir du mois de juillet. Des dégâts étaient observés sur les choux, avec présence de fumagine et des colonisations très importantes sur les feuilles. Cela a rendu la commercialisation du chou-fleur très compliquée. Une nouvelle vague est apparue en septembre, causant là aussi de gros dégâts sur la culture de chou-fleur. Les choux pommés étaient peu impactés. Les températures très douces de l'arrière-saison a permis la présence d'aleurodes jusqu'à la fin octobre. Les pluies du mois de novembre ont permis de noyer un peu le ravageur.

Dans le secteur de Saint-Omer (62), des aleurodes ont été observés en petite quantité. Il n'y a pas eu de grosse attaque de ce ravageur dans ce secteur.

Thrips

Les attaques de thrips ont été plus précoces que les années précédentes. Cela s'explique par le climat particulièrement chaud et sec de cette année. Fin juin, une parcelle dans les Weppes (59) était touchée à 80% par des dégâts de thrips. Ils ont été observés cet été dans les différents secteurs : Cambrai (59), les Weppes (59), Saint-Omer (62). Les moissons mi-juillet ont incité les thrips à se diriger davantage sur les cultures de chou. On observe donc une augmentation significative de leur population à cette période. Une baisse de la population est observée en août et ce jusqu'à la fin de l'été.

Mouche du chou

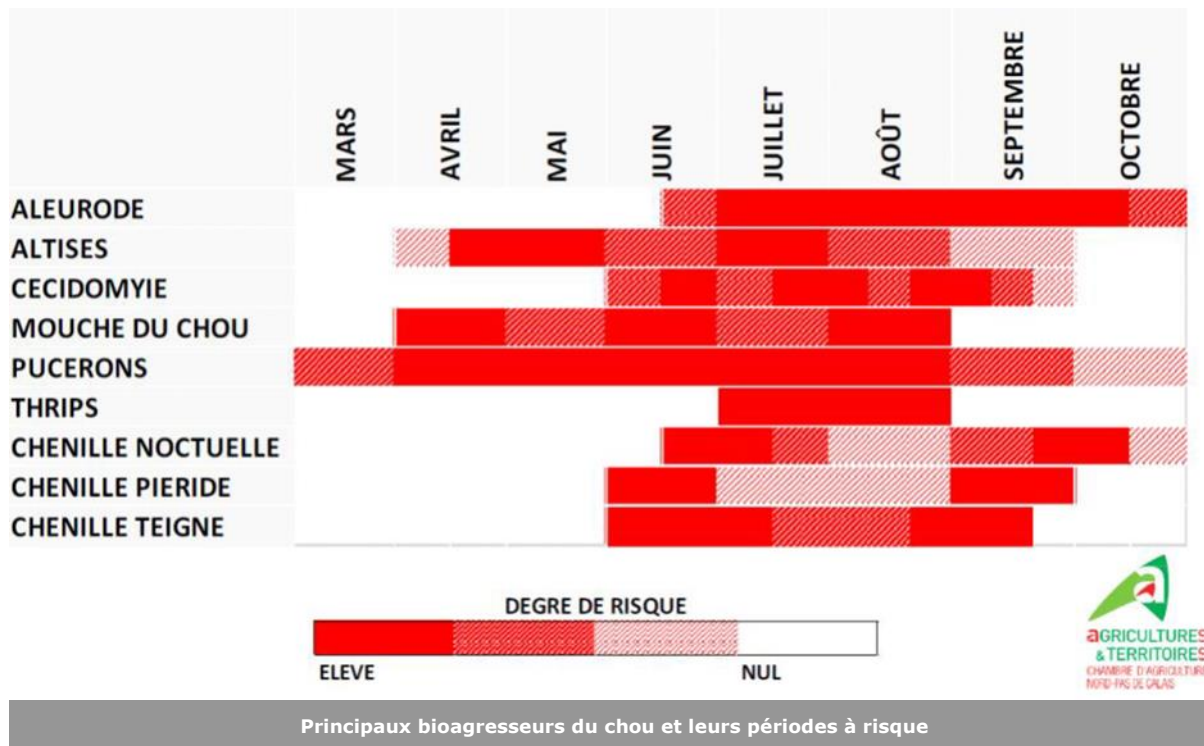
Pendant la campagne, très peu de larves ou d'adultes ont été observés.

Maladies

La campagne 2022 ayant été très chaude et sèche, très peu de maladies ont été observées dans les parcelles. Certains choux ont été atteints de *Mycosphaerella* ou *Sclerotinia*. Cependant, c'est une minorité.

Gibier

Les dégâts de gibier sont constatés dès les premières plantations et tout au long de la campagne. Les dégâts sont visibles à chaque stade de la culture. Le problème du gibier se retrouve chaque année et les solutions proposées ne sont pas efficaces.



Bilan sanitaire

Ravageurs	Altise	Thrips	Aleurode	Chenille	Mouche	Pucerons
Fréquence	2	2	3	2	1	2
Intensité	2	3	3	2	1	2
Gravité vis-à-vis de 2021	+	=	=	=	=	+
Maladies	Alternaria	Mycosphaerella	Mildiou	Hernie		Gibier
Fréquence	1	1	0	0		3
Intensité	1	1	0	0		3
Gravité vis-à-vis de 2021	=	=	=	=		=

ENDIVE

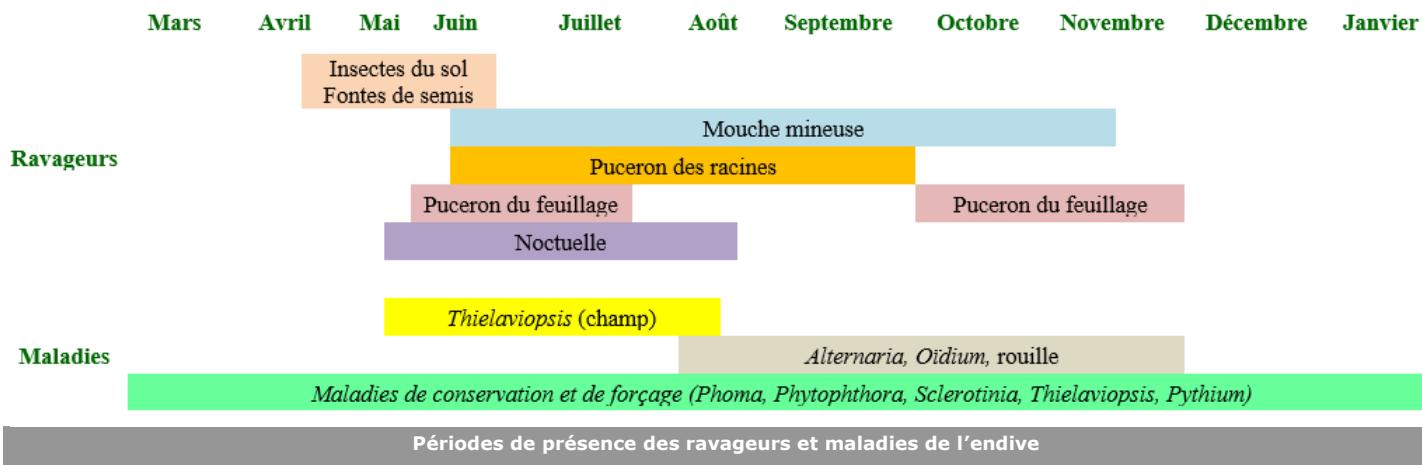
Réseau d'observation

Les partenaires pour la réalisation des observations et des piégeages sont FREDON Hauts-de-France, l'Association des Producteurs d'Endives de France, la Chambre d'Agriculture Nord/Pas de Calais, le CETA Endives Artois, TY Consulting, Primacoop et Endilaan.

Les observations 2022 ont été réalisées principalement sur 11 sites : Arras (62), Boursies (59), Metz-en-Couture (62), Boiry Notre-Dame (62), Vendin-le-Vieil (62), Doignies (62), Illies (59), Avelin (59), Ailly-le-Haut-Clocher (80), Soyécourt (80), Marcelcave (80). Les piégeages (mouches, *Napomyza cichorii* et pucerons des racines, *Pemphigus bur-sarius*) ont également été implantés dans ces parcelles.

Période de surveillance des principaux parasites

Les observations sont prévues sur la période du semis à la récolte, c'est-à-dire de début mai à début novembre avec un suivi hebdomadaire. Les principaux ravageurs et principales maladies et leur période « moyenne » d'apparition sont résumés dans le tableau suivant (situation au 12 octobre).



Insectes du sol et fontes de semis

Peu de dégâts rapportés dans le BSV en 2022.

Mouche mineuse (*Napomyza cichorii*)

Un pic de vol élevé (plus de 100 mouches cumulées) a été observé entre le 13 juin et le 4 juillet (1^{ère} génération). Le second vol est plus difficile à identifier car 3 sites sont restés avec des captures supérieures au seuil déterminé comme potentiellement préjudiciable pendant tout le mois de juillet (15 mouches cumulées sur 14 jours). On observe néanmoins quelques pics entre le 5 et le 20 août (45 mouches cumulées). Attente de la 3^{ème} génération à ce jour. L'incidence sur la production de chicons ne pourra être estimée qu'à partir des premiers forçages des racines 2022.

Puceron des racines (*Pemphigus bursarius*)

Le vol théorique, selon le modèle HRI a débuté le 25 mai 2022 et s'est terminé le 19 juin. Par rapport à 2021, ce vol s'est déroulé plus précocement de près de 3 semaines. Les conditions climatiques (forte sécheresse et températures supérieures à 30°C) ont été très favorables à *P. bursarius*. Ce ravageur a été observé régulièrement et a causé des flétrissements de plantes conduisant à la perte de récolte, à la diminution du poids de racines et à la diminution de la richesse en azote dans les racines, dans certaines parcelles. L'incidence sur les parcelles récoltables ne sera connue qu'une fois les arrachages terminés.

Maladies foliaires

L'oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*) a été observé sur les variétés rouges et les hybrides endive/barbe de capucin à partir de mi-août. L'alternariose (*Alternaria* sp.) est apparue courant septembre. Elle reste, encore mi-octobre, à un niveau d'infection modéré (quelques taches sur le feuillage). La rouille (*Puccinia cichorii*) n'est toujours pas apparue fin septembre. L'incidence des maladies foliaires ne peut pour l'instant pas être évaluée. Les conditions n'étaient pas propices au développement des maladies foliaires jusque là.

Maladies au forçage

Les racines 2022 n'ayant pas encore été arrachées, il est simplement possible de faire un bilan pour les racines arrachées en 2021 et forcées entre octobre 2021 et juin 2022.

- Toujours une pression due à *Sclerotinia*, observé de façon moins fréquente qu'en 2020-2021, mais avec des dégâts ponctuellement pénalisants pour la production.
- Présence de *Phytophthora*, notamment après quelques semaines de conservation des racines (forçages débutant en février).
- Nécroses de radicelles, notamment entre octobre 2021 et janvier 2022, impliquant *Thielaviopsis* et *Pythium* (isolements et détection PCR).

Maladies	<i>Sclerotinia</i>	<i>Phytophthora</i>	<i>Thielaviopsis</i>
Fréquence	1	1	2
Intensité	2	2	3
Gravité vis-à-vis de 2021	- à =	-	+

Maladies observées en 2022 en forçage d'endives (attention : racines récoltées en 2021, forcées en 2022)

Adventices

Trois espèces résistantes aux herbicides inhibiteurs de l'ALS ont été identifiées : laiteron épineux (confirmation avec test PCR dCaps), sénéçon vulgaire et matricaire (en cours de vérification par PCR ou test biologique pour ces deux dernières espèces).

Bilan sanitaire

Ravageurs	Insectes du sol	Mouche mineuse	Pucerons des racines	Pucerons du feuillage	
Fréquence	1	2	2	1	
Intensité	1	2	2	1	
Gravité vis-à-vis de 2021	+	?	+	?	
Maladies	Fontes de semis	<i>Thielaviopsis</i>	Rouille	<i>Oïdium</i>	<i>Alternaria</i>
Fréquence	1	1	1	1	1
Intensité	1	2	1	1	1
Gravité vis-à-vis de 2021	=	=	-	+	=

Ravageurs et maladies observés en 2022 sur les cultures d'endives (phase végétative)

EPINARD

Réseau d'observation

Quatre structures (ou regroupements de structures) ont participé aux tours de plaine. Les parcelles flottantes observées se situent dans les zones de production figurant sur la carte ci-contre.

Période de surveillance des principaux parasites

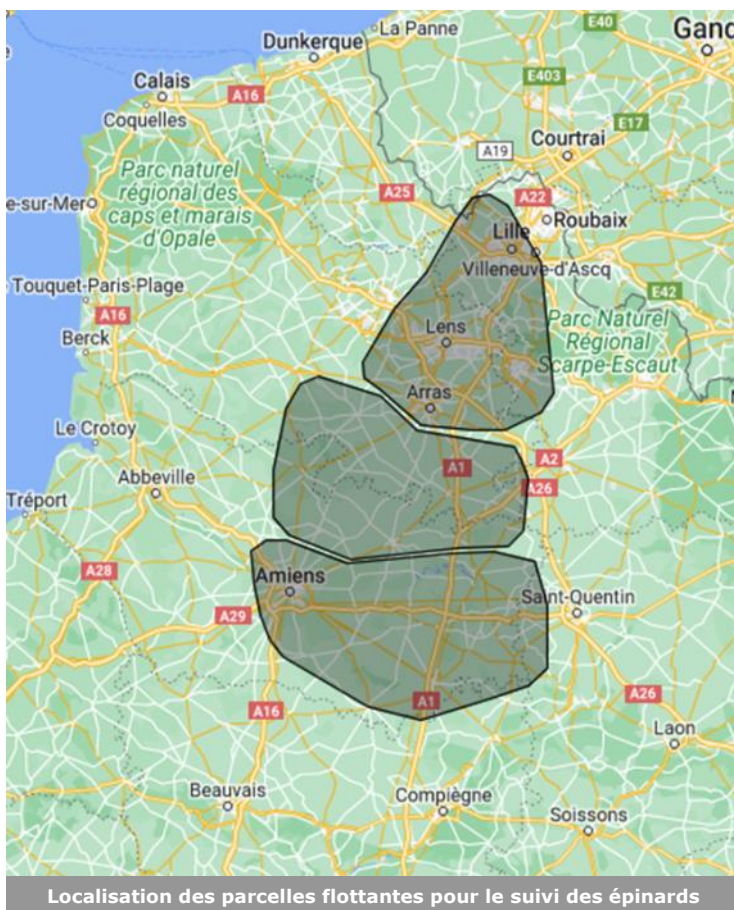
Les observations ont été réalisées de fin avril à début octobre.

Ravageurs

Pour les épinards de printemps, les observations de noctuelles se sont étalées du 20 avril au 20 juin avec un pic autour de début juin. Pour les épinards d'automne, les captures de noctuelles ont débuté fin août dans le Santerre (80). Le nombre d'individus piégés est resté inférieur au seuil d'intervention jusqu'à la récolte des dernières parcelles début octobre.

La pégomyie a été observée très ponctuellement début septembre.

Au printemps, des colonies de pucerons noirs de la fève ont été signalées dans de nombreuses parcelles.



Localisation des parcelles flottantes pour le suivi des épinards

Maladies

Globalement la situation sanitaire est restée saine.

Seuls quelques symptômes de mildiou ont été signalés mi-juin sur variétés sensibles en cultures de printemps. Pour les épinards d'automne, même constat : rien à signaler du côté des maladies hormis quelques symptômes de mildiou dans certaines parcelles fin septembre et quelques symptômes d'anthracnose début octobre.

Semaine	S16	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25
RAVAGEURS										
Noctuelles										
Pégomyies										
Pucerons										
MALADIES										
Fonte des semis										
Mildiou										
Anthracnose										
Cladosporiose										

Périodes de présence et fréquence des ravageurs et maladies des épinards de printemps

Semaine	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40
RAVAGEURS										
Noctuelles										
Pégomyies										
Pucerons										
MALADIES										
Fonte des semis										
Mildiou										
Anthracnose										
Cladosporiose										

Périodes de présence et fréquence des ravageurs et maladies des épinards d'automne

HARICOT/FLAGEOLET

Six structures (ou regroupements de structures) ont participé aux tours de plaine. Les parcelles flottantes observées se situent dans les zones de production figurant sur la carte ci-contre.

Période de surveillance des principaux parasites

Les observations ont été réalisées de mi-juin jusqu'à début octobre.

Ravageurs

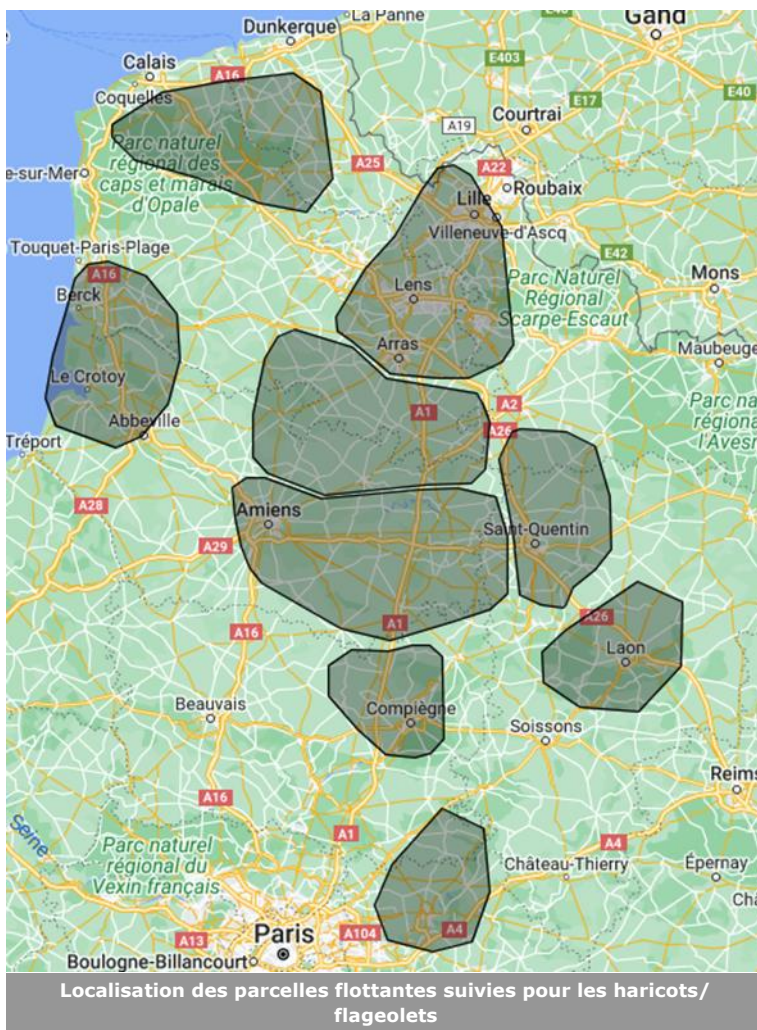
Des pucerons noirs sont observés en début de cycle de mi à fin juin sans impact notable. Les attaques de mouches du semis de mi-juin à fin juillet sont restées ponctuelles et peu impactantes du fait des conditions météorologiques chaudes et sèches peu favorables à la survie des œufs de mouche. Quelques pyrales ont été capturées mais la pression est restée faible.

Pour Héliothis, les captures ont commencé mi-juillet jusque fin septembre, le niveau de piégeage est variable selon les secteurs. Des dégâts (gousses percées) ont conduit à l'abandon de quelques parcelles notamment sur la Côte d'Opale (62) et dans l'Aisne (02).

La présence de punaises de type *Lygus* et *Nezara* a été signalée localement.

Maladies

Globalement la situation sanitaire est restée saine jusqu'au retour des pluies mi-septembre qui ont favorisé le développement de *botrytis* et *sclerotinia*, d'abord sur la Côte picarde (80) puis sur l'ensemble des secteurs.



Semaine	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40
RAVAGEURS																	
Pucerons																	
Pyrales																	
Héliothis																	
Mouches des semis																	
MALADIES																	
<i>Sclerotinia</i>																	
<i>Botrytis</i>																	

Périodes d'apparition et fréquence des ravageurs et maladies des haricots/flageolets

OIGNON

Réseau d'observation

Les partenaires impliqués dans les observations sont FREDON Hauts-de-France, la Chambre d'Agriculture Nord Pas-de-Calais et Bonduelle.

En 2022, les observations ont été réalisées à Richebourg (62), Lorgies (62) et dans plusieurs parcelles flottantes.

Période de surveillance des principaux parasites

Les observations ont été réalisées de mi-avril jusqu'à fin août.

Teigne

Des dégâts et la présence de teigne ont été observés durant cette campagne, la larve se nourrit de la matière du feuillage, en s'installant à l'intérieur des feuilles de l'oignon.

Les dégâts de teigne ont peu d'influence sur le rendement et le développement de la plante.

Thrips

Les conditions climatiques de cette année ont été favorables à l'activité des thrips. Néanmoins, l'activité des auxiliaires était conséquente cette année avec une présence importante de ces derniers en parcelle. De plus, les parcelles équipées d'irrigation ont permis de lessiver les thrips avec les tours d'eau réguliers effectués.

Mildiou

La pression a été faible du début jusqu'à la fin du cycle. Les conditions chaudes et sèches ont été défavorables à la maladie. Quelques symptômes de mildiou ont été observés sur bulbilles et oignons de semis précoces en fin de cycle et dans une moindre mesure, dans les parcelles d'oignons de conservation à feuillage très développé, mais cela est resté très marginal.

Fusariose

En fin de cycle, des symptômes de fusariose ont été observés en parcelle, de même la maladie s'est retrouvée après la récolte, en stockage, où elle évolue peu à peu selon les stockages.

Autres

Quelques dégâts de mouche mineuse et mouche de l'oignon ont été constatés durant la campagne.

De même, quelques plantes ont été touchées par des symptômes de bactériose et pourriture blanche, qui se retrouve en conservation.

Du *botrytis squamosa* a également été observé en parcelle mais avec une présence faible.



Localisation des parcelles fixes de suivi pour l'oignon

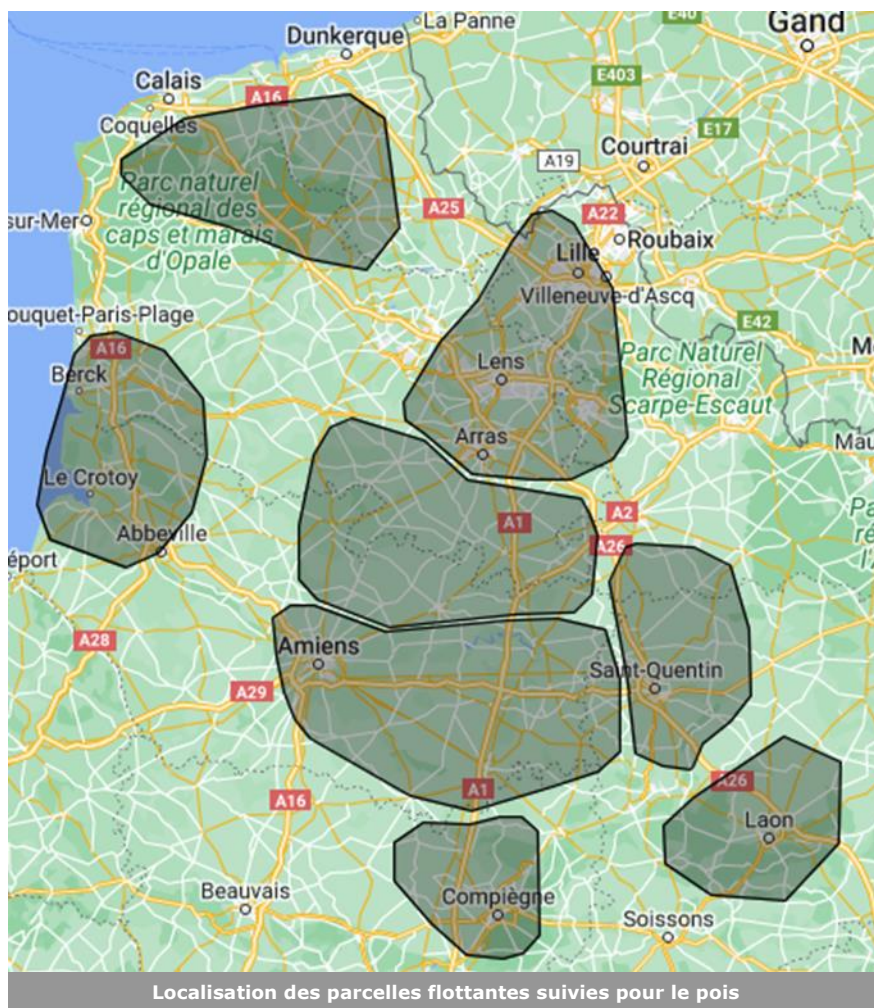


Dégâts de thrips (FREDON HdF)

POIS

Réseau d'observation

Sept structures (ou regroupements de structures) ont participé aux tours de plaine. Les parcelles flottantes observées se situent dans les zones de production figurant sur la carte ci-contre.



Période de surveillance des principaux parasites

Les observations ont été réalisées de fin avril jusqu'à fin juillet.

Ravageurs

Cette année encore, les thrips n'ont pas été observés en début de campagne et il n'y a pas eu également de signalement de dégâts liés à des attaques précoces. La présence de sitones est signalée la semaine 16 dans une parcelle sur deux du réseau d'observation, mais le seuil de nuisibilité est rarement atteint. Très peu de dégâts de sitones sont signalés.

Les premiers pucerons sont observés début mai avec des populations modérées. A la mi-mai, les températures caniculaires ont favorisé l'explosion des populations sur un certain nombre de parcelles provoquant un dépassement des seuils de risque. Les symptômes de virose sont visibles fin mai dans quelques parcelles à l'approche de la récolte. Les pucerons sont restés présents à des niveaux limités en parcelles jusqu'à la fin de la campagne.

Les vols de tordeuses ont débuté suite au pic de chaleur des 17 et 18 mai. Toutes les zones de production sont concernées mais les captures sont plus nombreuses dans la Somme (80), l'Aisne (02) et l'Oise (60). Les niveaux de captures ont ensuite été variables selon les secteurs avec globalement une tendance à la baisse. Les vols se sont poursuivis jusqu'à la mi-juillet.

Maladies

Le climat chaud et sec de 2022 a été peu favorable aux maladies. Quelques symptômes de mildiou sont signalés en parcelle au mois de juin mais les conditions météorologiques limitent l'intensité des attaques. Fin juin, des dégâts de pieds noirs sont observés dans différents secteurs sur des parcelles arrivant au stade floraison. Le retour des pluies à cette période permet aux plantes touchées de s'alimenter correctement malgré ces affaiblissements racinaires.

Enfin, l'*oidium* fait son apparition début juillet sur variétés sensibles. Anthracnose, *botrytis* et sclérotiniose n'ont pas été signalés cette année.

Semaine	S16	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29
RAVAGEURS														
Thrips														
Sitones	■	■	■											
Mouche des semis														
Pucerons		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Cécidomyies														
Tordeuses						■	■	■	■	■	■	■	■	■
MALADIES														
Mildiou							■	■	■	■				
Anthraxnose														
Sclérotinia														
Botrytis														
Oïdium												■	■	■
Périodes de présence et fréquence des ravageurs et maladies des pois														

POIREAU

Réseau d'observation

Les partenaires impliqués dans ces observations sont FREDON Hauts-de-France et la Chambre d'Agriculture Nord Pas-de-Calais.

En 2022, les observations ont été réalisées sur une parcelle à partir du 5 mai puis sur deux parcelles mi-mai : Violaines (62) et Wormhout (59) puis Caëstre (59). A partir du 6 octobre, 4 parcelles supplémentaires ont été suivies : Herlin-le-Sec (62), Allouagne (62), Loos-en-Gohelle (62) et Ennetières-en-Weppes (59).

Des pièges à thrips ont été mis en place sur cinq parcelles : Violaines (62), Wormhout (59), Caëstre (59), Gentelles (80) et Amiens (80).

Des pièges à teigne (*Acrolepiopsis assectella*) ont été posés sur cinq parcelles : Trosly-Breuil (60), Essômes-sur-Marne (02), Bichancourt (02), Douchy (02), Saint-Maulvis (80) et Longpré-les-Corps-Saints (80).

Période de surveillance des principaux parasites

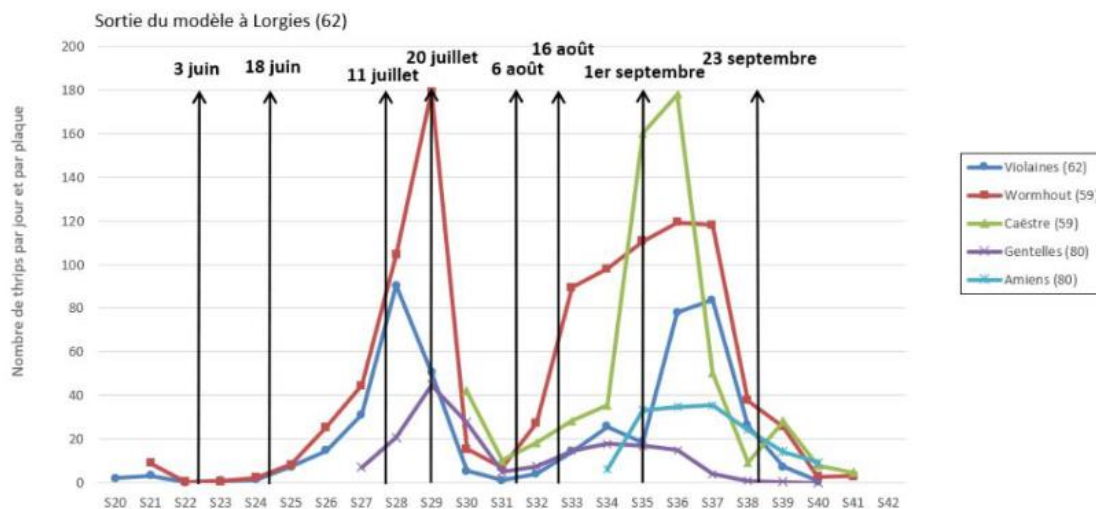
Les observations sont réalisées depuis début mai.



Thrips

Des thrips ont été observés dès mai sur pépinière. La pression a été très forte cette année en raison des conditions sèches estivales. Les traitements insecticides n'ont pas été efficaces pour limiter la population.

Dynamique des vols de thrips du poireau (pièges bleus)



Mouche mineuse

La mouche mineuse du poireau présente deux générations sur une campagne : la première en avril-mai et la seconde de septembre à novembre. Le premier cycle n'a pas occasionné de dégât et le second a causé une pression moyenne sur les parcelles du secteur de Violaines (62) en particulier. A l'heure actuelle, ce vol n'est pas fini et il est donc encore trop tôt pour en faire le bilan. Certaines parcelles, en particulier dans le secteur Ochteezele (59) ont subi une grosse pression de la **petite mineuse**, marquée par une forte présence de piqûre de nutrition, néanmoins, le ravageur n'est que peu descendu dans le fût et n'a donc occasionné que peu de dégâts.



Fusariose

Due aux conditions sèches, les reprises ont été compliquées et tardives, en particulier pour les plantations de juillet/début août. Des cas de fusariose ont été relevés, en particulier dans les Flandres (59) et dans le Béthunois (59).

Rouille

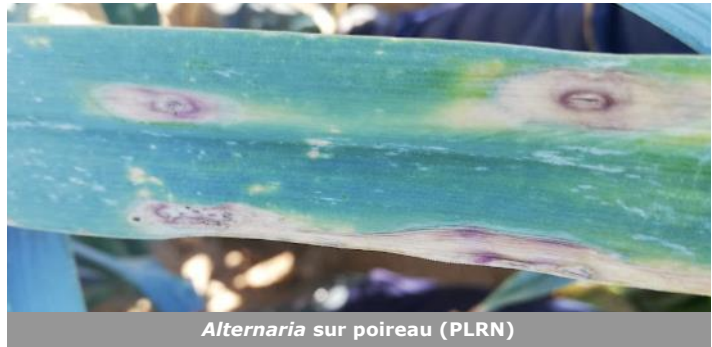
La rouille du poireau est une maladie qui se développe facilement en conditions douces et humides. Cette année n'a pas été propice à son développement. En effet, les conditions sèches estivales et le début d'automne très doux n'ont pas permis à la maladie de se développer autant que l'année dernière. Même si les premières pustules ont été aperçues sur pépinières dès avril et sur plantation sur des variétés sensibles et irriguées dès début juillet, la maladie n'a réellement commencé à se développer que début octobre et de manière modérée.



Rouille sur poireau (PLRN)

Alternariose/stemphyliose

Même si l'*alternaria* n'est pas une maladie très préoccupante pour la région, elle reste cependant à surveiller. Lors de cette campagne des symptômes ont pu être observés mais avec une faible intensité.



Alternaria sur poireau (PLRN)

		Qualification pression 2022	Comparaison avec 2021
Ravageurs	Thrips	Forte	>
	Dégâts de thrips	Forte	>
	Mouche mineuse	Moyenne	>
	Dégâts de mouche mineuse	Trop tôt pour comparer à l'année dernière, à faire en fin de campagne	
	Teigne	Très faible	=
Maladies	Fusariose	Moyen	>
	Graisse	Très faible	=
	Rouille	Trop tôt pour comparer à l'année dernière, à faire en fin de campagne	
	Alternaria/Stemphyliose		
	Mildiou		

Pression des ravageurs et maladies du poireau

SALADES

Réseau d'observation

Les partenaires pour la réalisation des observations sont FREDON Hauts-de-France et la Chambre d'Agriculture Nord Pas-de-Calais avec respectivement trois parcelles de suivi à Haubourdin (62), Ennetières-en-Weppes (59) et Calonne-sur-la-Lys (62), et une à Le Maisnil (59). Les captures de Noctuelles *Autographa gamma* étaient suivies sur les sites de Haubourdin (62), Ennetières-en-Weppes (59), Calonne-sur-la-Lys (62), Le Maisnil (59), Lorgies (62), Longpré-les-Corps-Saints (80), Vignacourt (80), Trosly-Breuil (60), Saint-Maulvis (80).



Piège à noctuelle gamma (FREDON HDF)



📍 : Parcelles fixes
 ◻ : Pièges noctuelle gamma

Localisation des parcelles de suivi de la salade

Période de surveillance des principaux parasites des salades

	Avril/Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Ravageurs	Puceron					
	Noctuelle					
Maladies	Mildiou				Mildiou	
	Botrytis				Botrytis	
	Sclérotinia					
					Rhizoctone	

Puceron lanigère

Sur les salades de type chicorée-frisée, scarole des dégâts et la présence de pucerons lanigères ont été observés à la mi-juin. Les conditions sèches ont favorisé l'expression des dégâts entraînant des retards de croissance. Ils sont restés présents jusqu'au moins mi-juillet.



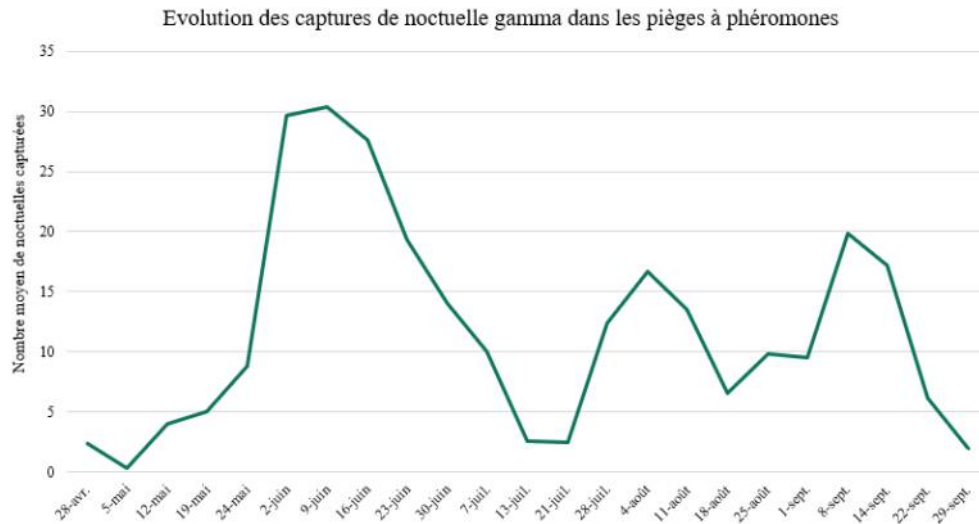
Puceron et dégâts de pucerons lanigères (PLRN)

Chenilles

Les observations et le piégeage de noctuelles *Autographa gamma* pour le BSV laitues se sont déroulés de fin avril à fin septembre.

Les premiers papillons ont été capturés dès fin avril avec un niveau de pression faible jusque mi-mai (moins de 5 individus capturés par piège). Les premières chenilles observées ont suivi dès la semaine suivante toujours avec une pression très faible et avec peu dégâts.

La pression a été assez faible durant toute la saison. Les captures ont été au plus fort début juin (avec un pic de piégeage à 30 papillons en moyenne). Cependant, la présence et les dégâts de chenilles sont restés faibles jusqu'à la fin de saison. Un nouveau pic de capture a été observé le 4 août et le 8 septembre avec au maximum 20 papillons en moyenne capturés.

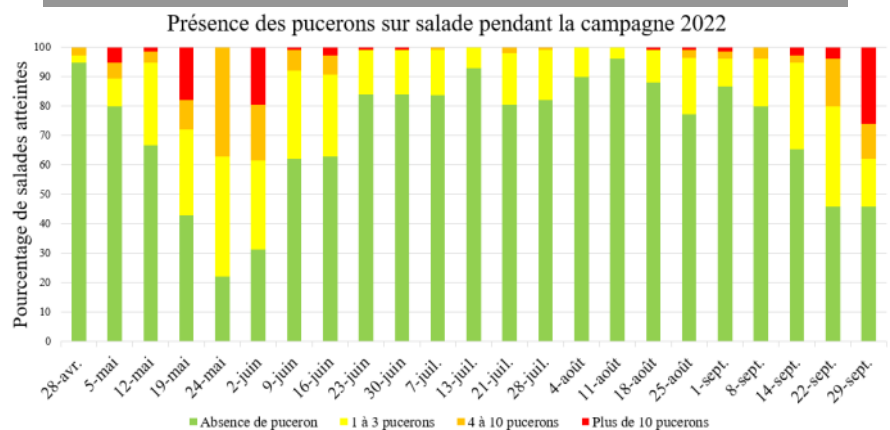


Puceron

Après une augmentation de la population des pucerons en mai, la pression est restée faible durant le reste de la saison.

La présence de nombreux auxiliaires prédateurs naturels des pucerons (coccinelles, larves de syrphes, larves de cécidomyies, parasitoïdes, cantharides) a dû aider à réguler les populations de pucerons. Les très fortes chaleurs de cet été n'ont pas été favorables non plus au développement des colonies de pucerons.

Les populations ont ré-augmenté à partir de mi-septembre avec le retour de températures plus douces favorables à leur développement et la présence plus faible d'auxiliaires.



Maladies

Le temps chaud et sec de la saison n'a pas été favorable au développement des maladies.

Gibiers

La présence de gibier et de dégâts associés ont été signalés tout au long de la campagne.

Beaucoup de dégâts faits sur jeunes plants ont stressé les salades qui n'ont pas pommé ou ont pris beaucoup de retard, si le cœur n'était pas entièrement consommé.

Bilan sanitaire

2022	Mildiou	Rhizoctone	Sclérotinia	Botrytis	Noctuelle	Puceron	Gibier
Fréquence	1	1	1	0	2	2	3
Intensité	0	1	1	0	1	1	2

Evolution des ravageurs et maladies en 2022

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat Pendillon, Turnover, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : A. COURIER-PLRN - Chou-fleur, chou : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : J. CNUJDE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF - V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France